Vincent Allard

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1629

Né à , le 1610

Mort à Clermont (Puy de Dôme), le 11 octobre 1676

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir :

Cloyseault : Ménologe, p. 100.

Le Père Vincent Allard

Listes des Assemblées – 1641 Riom

1644 Limoges

1648 Toulouse

1651 Avignon

1654 " sup.

1658 " " et en sept 1658 visiteur

1661 " " et visiteur

1663 " "

1666 Toulouse

1669 Mâcon sup.

1672 Avignon sup.

1675 Clermont

Nécrologe = Mort à Clermont le 11 oct. 1676

M.M. 607, 1 catal. = Vincent Allard, prêtre, mort en 1676.

Assemblée de 1658, élu visiteur du 3e département.

Assemblée de 1661, député né comme visiteur

Pendant l'Assemblée, il est chargé de voir si les Mémoires dressés pour le spirituel et le temporel de l'Institution ont été exécutés.

Il est en outre chargé de dresser un Directoire pour les Missions.

Cloyseault Ménologe p. 100.

Le P. Vincent Allard était d'Auvergne. Il entra dans l'Oratoire en 1629 et fut prêtre en 1635. Il a beaucoup travaillé dans la Congrégation soit dans les collèges, soit dans les séminaires, soit dans les Missions. Il était doux, humble et patient et d'un travail infatigable. Après avoir passé les premières années qu'il fut reçu dans la Congrégation à enseigner dans les collèges, il fut employé dans les séminaires, dont il s'acquitta avec tant de zèle et d'édification que plusieurs évêques voulurent le conserver toujours dans leurs diocèses. Son zèle lui fit souhaiter de faire des missions dans les paroisses de Campagne pour y porter la connaissance de J.C. et sanctifier les âmes. Il y était d'une assiduité inconcevable au confessionnal. On avait de la peine à l'en retirer pour prendre ses repas; et, si on lui avait permis, il y aurait volontiers passé la plus grande partie des nuits. Mais ce qui est plus surprenant, est qu'à un travail aussi pénible que celui-là, il ajoutait encore des mortifications et des pénitences qu'on avait peine à croire. Si on les rapportait toutes dans le détail, la haire, le cilice et la discipline étaient les moindres. Il y aurait bientôt consommé son sacrifice, si les supérieurs ne l'avaient retiré de cet emploi. Ils le firent successivement supérieur de plusieurs maisons qu'il gouverna avec beaucoup de prudence, de douceur et de piété.

Enfin, étant presque septuagénaire, il demanda de se retirer à Clermont pour se préparer à la mort par la prière et la pénitence. On ne put lui refuser une demande si juste après tous les services qu'il avait rendus à la Congrégation pendant près de 50 ans. Il y mourut le 11 octobre 1676, âgé de 66 ans.

Journal de la maison d'Avignon =

Arrivé de Toulouse à Avignon en mai 1650, il fait les conférences du jeudi, va en 1650 prêcher la Pentecôte à St Laurent des Arbrès ?, prend froid au retour et a la fièvre pendant 18 jours.

En 1654, il fut guéri d'un ulcère à la jambe après un voeu de réciter pendant qq. temps l'office de l'Enfant Jésus.

Devenu supérieur en 1654, il fut envoyé en Dauphiné par le P. Parizot visiteur pour aller voir l'abbé de la Baume. Il devait persuader cet abbé d'accepter l'évêché de Die qu'on voulait détacher de Valence. Le pauvre abbé, tiraillé par les conseils les plus divers, hésita si longtemps qu'il finit par mourir simple prêtre au château de la Baume en 1660. Il léguait 2000# à la maison d'Avignon.

Le Père Alard avait été invité par M. de la Baume de l'aller voir pendant les réjouissances du carnaval. Le Père répondit qu'il se rendrait à l'invitation si les villageois consentaient à transformer le carnaval en mission. La lettre, au lieu d'aller à sa destination, à Suze, alla jusqu'à Saze en Languedoc, où se trouvait justement un autre abbé qui festoyait dans son château. Il fut si touché de cette lettre qu'il croyait adressée à lui-même, bien qu'il ne connût pas le P. Allard, si touché qu'il résolut de partir de suite pour Avignon. Il fit une retraite, une confession générale dans des dispositions si parfaites que le Père Allard lui conseilla de célébrer la messe le lendemain. L'abbé dit la sainte Messe et mourut d'apoplexie en rentrant dans la sacristie.

En 1659, le Père Allard est visiteur. Il tombe fort malade d'un abcès à la jambe, ulcère gangréneux. C'était après Pâques. Malgré cela, il se rend à Aix pour la visite et y trouve un ordre pour en être supérieur. En 1660, Mgr Alby tomba

malade. Le P. Alard se rendit à Avignon pour le visiter. Il fut alors renommé supérieur de cette maison. Il avait passé qq. temps à N. Dame de Grâces en Provence. Il dut faire la visite des maisons de Languedoc, mais tomba dangereusement malade pendant 3 mois. Cette maladie le reprit le 12 Novembre 1661, à son retour de l'Assemblée de Paris.

En 1662, il se fit recevoir bachelier en droit canon et civil afin de pouvoir régir la cure de la Dalbade.

Le 26 octobre 1669, il revient supérieur à Avignon.